



Scan to know paper details and author's profile

Parentification and the Accomplishment of Developmental Tasks in Adolescence: A Case of Identity Exploration

Lan-Mique Haigue & Maguiabou Tchidjo Aline
University of Maroua & University of Ebolowa

ABSTRACT

This study raises the problem of the construction of identity in parentified adolescent. It is indeed a question of measuring the influence of this wide spread phenomenon in the far north region of Cameroon, on the identity process as a major developmental task in adolescence. To achieve this, a qualitative study was conducted with 10 adolescents from the city of Maroua. Based on a semi-directive interview guide and a parentification rating scale, informations focusing on the two main themes of the study was collected, analyzed and discussed. It emerges that in a situation of parentification, the identity process is disturbed, the crisis of adolescence and existential questions give way to adult concerns for which the subject is not prepared. The quest for masculine or feminine identity is short-circuited, it gives way to a precocious tendency that is unsuitable for carrying out adult tasks.

Keywords: adolescence; developmental task; identity; parenting function; parentification.

Classification: DDC Code: 306

Language: English



Great Britain
Journals Press

LJP Copyright ID: 573372
Print ISSN: 2515-5786
Online ISSN: 2515-5792

London Journal of Research in Humanities and Social Sciences

Volume 24 | Issue 7 | Compilation 1.0



Parentification and the Accomplishment of Developmental Tasks in Adolescence: A Case of Identity Exploration

Parentification et Réalisation des Tâches Développementales à L'adolescence : Cas de la Quête D'identité

Lan-Mique Haigue^a & Maguiabou Tchidjo Aline^a

ABSTRACT

This study raises the problem of the construction of identity in parentified adolescent. It is indeed a question of measuring the influence of this widespread phenomenon in the far north region of Cameroon, on the identity process as a major developmental task in adolescence. To achieve this, a qualitative study was conducted with 10 adolescents from the city of Maroua. Based on a semi-directive interview guide and a parentification rating scale, informations focusing on the two main themes of the study was collected, analyzed and discussed. It emerges that in a situation of parentification, the identity process is disturbed, the crisis of adolescence and existential questions give way to adult concerns for which the subject is not prepared. The quest for masculine or feminine identity is short-circuited, it gives way to a precocious tendency that is unsuitable for carrying out adult tasks.

Keyword: adolescence; developmental task; identity; parenting function; parentification.

Author a: University of Maroua (Cameroon).
a: University of Ebolowa (Cameroon).

RÉSUMÉ

La présente étude pose le problème de la réalisation des tâches développementales chez l'adolescent en situation de parentification. Il s'agit en effet, de mesurer l'influence de ce phénomène très répandu dans la région de l'Extrême-Nord, Cameroun, sur le processus identitaire en tant que tâche développementale

majeure à l'adolescence. Pour y arriver, une étude qualitative a été menée auprès de 10 adolescents de la ville de Maroua. Sur la base d'un guide d'entretien semi-directif et d'une échelle d'évaluation de la parentification, des informations axées sur les deux principaux thèmes de l'étude ont été recueillies, analysées et discutées. Il en ressort qu'en situation de parentification, le processus identitaire est perturbé, la crise de l'adolescence et les questionnements existentiels cèdent la place à des préoccupations adultes auxquelles le sujet n'est pas préparé. La quête de l'identité masculine ou féminine est comme court-circuitée, elle cède la place à une tendance précoce et inadaptée à la réalisation de tâches adultes.

Mots clés: adolescence; tâche développementale; identité; fonction parentale; parentification.

I. INTRODUCTION

Ces dernières années, l'Afrique connaît des crises multiformes qui placent les institutions sociales stratégiques (familles, écoles, infrastructures hospitalières...) dans une situation d'extrême difficulté. Au Cameroun en particulier, depuis 2014, les crises sécuritaires qui sévissent dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest affectent la stabilité politique, socioéconomique, culturelle et religieuse du pays (ACF, Action Contre la Faim, juin 2022). Pour s'adapter à la situation, au-delà des dispositions prises par les politiques, des mécanismes de résilience multiformes se développent au niveau de la base de la pyramide sociale, notamment au

niveau des familles. Ces mécanismes embarquent très souvent maladroitement des enfants et des adolescents en plein processus d'élaboration psychique de leur personnalité.

En ce qui concerne la région de l'extrême-Nord spécifiquement, la secte islamiste Boko Haram commet de violentes exactions depuis une dizaine d'année. Entre juillet 2015 et octobre 2016 les attentats attribués à Boko Haram ont fait au moins 290 morts et plus de 800 blessés. Plusieurs femmes et filles ont été utilisées dans des attentats-suicides, de jeunes garçons enrôlés par le groupe armé, des pillages, vols, trafics ont été perpétrés (Rapport d'enquête publié en 2020 par le CAERT, Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le terrorisme). L'on a assisté également à des attaques de convois des commerçants, d'humanitaires, inspirées des méthodes de coupeurs de routes des années 1990. Les attaques sont essentiellement concentrées sur trois départements : Logone et Chari, Mayo Tsanaga et Mayo Sava, soient 90% des incidents enregistrés dans la Région de l'Extrême-Nord. Le bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) dans son dernier aperçu de la situation humanitaire de la zone datant d'avril 2022 publie les statistiques suivantes : au mois de janvier 2022, 39 incidents perpétrés par le Boko Haram ont fait 22 victimes ; au mois de février 2022, 20 incidents ont fait 35 victimes ; en mars 2022, 63 incidents ont fait 23 victimes (ACF, 2022). Des familles ont ainsi perdu leurs membres, leurs biens, leur communauté, des villages entiers ont été rasés. Ces incidents continuent d'entraîner d'importants mouvements migratoires vers des localités moins à risque d'attaques. Il existe à cet effet aujourd'hui de nombreux camps de déplacés internes dans la région de l'Extrême-Nord.

La crise du Boko Haram s'est malheureusement inscrite dans la durée, en ce sens que, jusqu'à l'heure actuelle, la situation sécuritaire reste préoccupante dans la région. On assiste à un regain de violence, alors même qu'une période de latence avait fait penser au recul du phénomène Boko Haram. De plus, à la crise du Boko-Haram, s'est greffée depuis le mois d'août 2021, celle liée aux conflits intercommunautaires Arabe

Choa-Mousgoum, impliquant des éleveurs et des pêcheurs, crise qui a exacerbé la situation d'instabilité socioéconomique que connaissait déjà la région (Mba & Ngueuta Nouffessie, 2022).

Le secteur de santé comporte lui aussi des problèmes majeurs. L'accès aux soins de santé primaire est difficile. Les enfants et les femmes en paient le plus lourd tribut. Le taux de mortalité maternelle a considérablement augmenté ces dernières années, passant de 860 décès pour 100.000 naissances vivantes en 1996/1997, à 1.099 décès pour 100.000 naissances vivantes en 2004 pour atteindre un nouveau record au niveau mondial, soit 1.200 pour 100.000 en 2010. La raison en est que cinq femmes sur six accouchent encore à domicile et seulement 23% des parturientes reçoivent l'aide de personnel qualifié 8% chez les plus pauvres. De plus, le suivi post-partum ne concerne que 5% des mères (EDS/MICS, 2014, 2015).

Ce contexte de crise multiforme installe les populations de la région de l'Extrême-Nord dans une situation de vulnérabilité et de précarité. La pauvreté s'exacerbe, les familles développent tant bien que mal des stratégies d'adaptation et de survie. C'est dans cette perspective que naît et se prolifie le phénomène de parentification. De nombreux parents, en effet, pour faire face aux difficultés économiques, sociales et psychologiques qu'ils rencontrent, utilisent leurs enfants comme bâquilles, comme objets d'étayage. Malgré les actions entreprises par l'État et les organisations humanitaires, subventions, dons, allocations, l'amélioration des conditions de vie des populations reste un véritable challenge. Le phénomène de parentification est une réalité dans l'ensemble de la région de l'Extrême-Nord. Dans le cadre de cet article, la ville de Maroua, ville cosmopolite, qui accueille des personnes venant de différentes localités environnantes, constitue notre site cible de recherche.

II. PROBLÉMATIQUE

L'adolescence est le passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est l'âge du changement, entendons l'ensemble des manifestations morphologiques et physiologiques qui apparaissent, sous l'influence

de sécrétions hormonales et qui préparant le sujet à une sexualité de reproduction (Marcelli & Braconnier, 2013). L'adolescent est donc reconnaissable aux transformations pubertaires dont il est le lieu. « Au cours de la puberté, le corps de l'enfant se modifie dans sa morphologie, dans son fonctionnement et dans son apparence ; en peu de temps, en moyenne quatre ans, il devient un corps adulte, sexualisé » (Bloch, 1997, p.31). Il n'est certes plus un enfant, mais il n'est pas encore un adulte, il est tout de même dans le processus d'en devenir un. Le processus implique la réalisation de différentes tâches développementales dont la principale est la construction de l'identité. Selon Cloutier (1996), l'adolescence c'est l'âge de la « cristallisation de l'identité ». Il s'agit en fait d'un processus qui débute dans l'enfance et qui atteint sa forme mure à l'adolescence (Erikson, 1972). Pour arriver à la connaissance et la définition de soi, l'adolescent passe par différents stades de développement préparatoires, jonchés de crises « normales », dont la gestion harmonieuse conditionne l'élaboration d'une personnalité saine et d'une identité structurée (Erikson, 1972). L'identité se construit autour des interactions personnelles qui s'opèrent entre l'enfant et son entourage, à travers notamment : l'apprentissage, l'identification, l'évaluation (que fait le sujet des évènements de vie qu'il expérimente), les comparaisons qu'il établit entre lui et son environnement immédiat (Papalia & Martorell, 2018). Ainsi, la façon dont l'enfant est accueilli et traité par son entourage familial, le support émotionnel qu'il reçoit de ses parents, les premiers repères sociaux qu'on lui offre, influencent la structuration de son identité. De ce fait, le parent qui ne s'offre pas comme objet d'étayage pour son enfant et qui doute de ses aptitudes, inhibe la curiosité, les investissements émotionnels et les explorations de ce dernier. Inversement, le parent qui sert de médiateur entre l'enfant et le monde extérieur, qui a confiance en son enfant et en ses aptitudes, communique cette confiance et cultive chez ce dernier la confiance en soi et aux autres. Ainsi, lorsque le sujet est évalué à sa juste valeur par ses parents et son environnement immédiat « microsystème », cela contribue adéquatement à l'élaboration d'un sentiment d'identité stable (Papalia & Martorell,

2018). Ce qui signifie que même si l'adolescent clame haut et fort son autonomie, il a besoin d'être accompagné au plan psychologique, social, voire matériel par ses parents dans le processus d'élaboration de l'identité de soi. Les parents ou les instances tutélaires en charge de son éducation constituent ses premiers repères d'identification et d'orientation psychosociale.

Or, de ce qu'on observe dans plusieurs familles de la région de l'Extrême-Nord, notamment dans la ville de Maroua, notre site d'étude cible, l'adolescent ne bénéficie pas d'un cadre approprié d'élaboration psychologique de son identité. En effet, au moment où l'adolescent a besoin de repères pour se construire une identité de genre masculine ou féminine, s'identifier aux rôles sociaux qui guideront son entrée à l'âge adulte, définir des projets de vie sociale et professionnelle, ce dernier est pris de court par les parents qui court-circuiteront le stade de l'adolescence pour faire passer le sujet directement au stade adulte avant qu'il soit psychologiquement préparé à réaliser les tâches développementales y afférentes. Précisément, les parents ont tendance à attribuer aux adolescents des responsabilités supérieures à leurs possibilités. Démissionnant de leur fonction parentale, ils rendent l'adolescent responsable des charges familiales en le contraignant d'une façon ou d'une autre, à mener des activités génératrices de revenus, qui serviront à couvrir les besoins de l'ensemble de la famille. C'est ainsi qu'on voit de nombreux adolescents de la ville arpenter les rues, proposant aux clients des articles divers. L'argent issu de ce commerce sert à couvrir les besoins alimentaires et les soins de santé de toute la famille, et, le cas échéant, les frais de scolarité des frères cadets et de l'adolescent parentifiés lui-même. Outre ces activités commerciales, la parentification de l'adolescent se lie aussi à travers la tendance de certains parents à confier à l'adolescent la responsabilité quotidienne de ses frères cadets, leur protection, leur sécurité et leur accompagnement pédagogique.

Les adolescents en situation de parentification n'ont pas le temps d'apprendre à connaître leur corps en transformation et à s'y adapter. Ils n'ont pas l'occasion de mettre à l'épreuve les

potentialités intellectuelles que la puberté innove en eux, en affirmant leur maturité et en explorant les diverses possibilités qui s'offrent à eux avant de s'engager. Autant de tâches qui préparent l'adolescent à l'accession harmonieuse au stade adulte. On assiste en effet à un passage précoce du stade d'enfant au stade d'adulte sans y être préparé, sans en avoir développé les compétences. En d'autres termes, les tâches développementales propres à l'adolescent sont comme escamotées et remplacées par des tâches adultes que l'adolescent n'est pas encore prêt à assumer (Claës, 1996 ; Golse, 2010). L'inadaptation des adolescents à la réalisation des tâches adultes se justifie par le fait que plusieurs adolescents en situation de parentification sont exposés à des risques divers : exploitation sexuelle, enrôlement dans la secte islamiste Boko Haram, enrôlement dans des bandes criminelles, agressions physiques, vol de leurs marchandises, consommation de substances psychoactives, travail forcé, commerce de la drogue... (Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme, CAERT, 2020).

Fort de ce constat, la présente étude ambitionne de questionner le déroulement du processus identitaire chez ces « adolescents-parents ». Elle explore en effet l'implication du rôle inversé que joue l'adolescent sur la construction de son identité. Comment se structure le moi de l'adolescent parentifié ? Quels sont les mécanismes psychologiques qu'il met en œuvre pour se construire en tant qu'individualité fasse à toutes ces sollicitations psychosociales qui ne correspondent pas à son âge et à ses possibilités ? C'est autour de ces interrogations que s'est construit le problème qui sous-tend cette étude. L'objectif principal de l'étude est donc de mesurer l'influence de la parentification sur le processus identitaire en tant que principale tâche développementale à l'adolescence.

Étant donné que l'étude pose le problème de la construction de l'identité chez l'adolescent dans un contexte familial où les fonctions parentales sont inversées et assurées par les adolescents, deux théories principales ont été identifiées comme fondamentales pour la résolution de ce problème : la théorie de la parentification et la théorie de l'identité. Ainsi, avant l'examen de la

situation sur le terrain, intéressons-nous à la documentation autour de la parentification et de la construction de l'identité.

III. PARENTIFICATION ET PRISE DE RESPONSABILITÉS D'ADULTE AU SEIN DE LA FAMILLE

La parentification désigne un processus d'inversion de rôles dans lequel un enfant ou adolescent est obligé d'agir en tant que parent auprès de ses frères, de son ou ses parent(s), bref en tant que parent auprès de sa famille. C'est un processus d'attribution des fonctions parentales à l'enfant ou à l'adolescent. Ce dernier devient le protecteur de ses frères, de son ou ses parent(s), de sa famille. Il assure leur sécurité émotionnelle, physique et même matérielle. Il devient en d'autres termes un adolescent avec des problèmes d'adulte à résoudre.

Selon Haxhe (2019), la parentification est un processus holistique basé sur la prise de responsabilité parentale par l'enfant au sein de la famille. Ici, l'enfant ne joue pas au parent, mais il est le parent de son parent, de ses frères, il est « le chef » de famille, au vue des charges qui lui incombent, il est appelé à assumer des responsabilités qui dépassent ses possibilités. Dans ces conditions, ses propres besoins, ses intérêts, ses préférences ne sont pas pris en compte et il ne reçoit pas de reconnaissance pour les sacrifices qu'il fait.

Le Goff (1999) définit la parentification comme un processus interne à la vie familiale qui amène un enfant ou un adolescent à prendre des responsabilités plus importantes que ne le voudraient son âge et sa maturation et qui le conduisent à devenir un parent pour ses parents. L'auteur identifie deux principaux facteurs comme explicatifs du phénomène de parentification : - *Les facteurs destructifs*: ici, l'enfant est surchargé de responsabilités dépassant ses compétences cognitives, émotionnelles ou physiques ; les besoins de l'enfant sont négligés ou exploités ; l'enfant ne reçoit pas de reconnaissance pour ce qu'il donne ; l'enfant est blâmé et son comportement est désigné comme mauvais ; l'enfant est impliqué

dans une relation érotisée avec l'un des parents ; on note une absence de soutien de la famille d'origine des parents. Dans ce contexte, les parents sont blâmés plutôt par une personne étrangère à la famille ayant une position d'autorité.

- *Les facteurs constructifs* : contrairement au premiers cas, ici, les parents reconnaissent la contribution de l'enfant, ils soutiennent l'enfant s'il en a besoin ; l'enfant a connu des périodes de confiance vis-à-vis de l'adulte parentifiant ; les parents évitent de placer l'enfant dans une situation de loyauté clivée ; si les parents en sont empêchés, un autre adulte ou les membres de la fratrie reconnaissent les contributions de l'enfant ; des éléments factuels, comme le décès d'un des parents ou la recomposition familiale, connus des membres de la famille, interviennent dans la parentification ; l'enfant n'est pas placé dans une relation à teneur sexuelle et l'enfant n'est pas blâmé.

Dans le cadre de cette étude, notre intérêt ne se situe pas au niveau de la typologie de parentification, ni au niveau du vécu de la situation par l'adolescent (approche clinique), mais au niveau de l'élaboration psychologique de l'identité chez l'adolescent en situation de parentification, l'identité étant considérée ici comme tâche développementale majeure à l'adolescence. L'étude aborde donc le phénomène de parentification dans une approche développementale, contrairement à une autre étude sur la parentification menée en 2019 par une équipe de psychologues cliniciens, qui, dans une approche psychopathologique et clinique de la question, ont démontré que la parentification influence positivement l'élaboration de l'identité du moi à l'adolescence (Ndje Ndje, Ndzerem & Tsala Tsala, 2019). En effet, cette étude aboutit à cette conclusion parce qu'elle se focalise davantage sur la fonction de la parentification et le vécu psychologique de la situation par l'adolescent. L'adolescent qui subvient aux besoins de sa famille a évidemment le sentiment de bien faire, puisque le changement matériel est perceptible au niveau de la famille. Elle passe d'une situation de manque à une situation de

satisfaction des besoins. La présente étude aborde la question différemment. Elle veut savoir comment l'identité, en termes de processus développemental, peut se poursuivre en contexte de parentification. En effet la parentification se positionne théoriquement comme une crise maturative que le sujet doit pouvoir gérer pour passer à l'étape de développement suivante. C'est pourquoi nous abordons la question en termes de tâche développementale. L'adolescent parentifié est-il encore capable de s'inscrire dans le processus psychologique de réalisation des tâches développementales relevant de son âge, notamment la quête d'identité, alors qu'il est déjà appelé à remplir des fonctions de parent ? Voilà sous quel angle la question de la parentification est posée dans le cadre de cet article.

Les formulations théoriques autour de la parentification nous enseignent que le processus invite l'adolescent à la résolution de problèmes d'adultes alors même qu'il n'en a pas fini avec ceux de son âge. En effet devenir parent est une construction à la fois psychologique et sociale (Bydlowski, 2010). Il ne suffit d'être désigné comme parent pour en revêtir automatiquement les compétences. Selon Poussin (2004) la parentalité correspond à : un désir d'enfant ; une phase de transition manifestant le passage de l'enfance à l'âge adulte et une capacité à assumer les responsabilités liées au statut de parent. Il a théorisé et rendu célèbre le concept de « fonction parentale ». La fonction parentale implique une préparation psychique et la capacité à assumer des responsabilités juridiques, morales et éducatives.

Compte tenu de la littérature ci-dessus développée, en contexte de parentification, sur quelle trajectoire identitaire l'adolescent s'inscrit-il ? Avant de répondre à cette question, explorons la notion d'identité à l'adolescence et les mécanismes psychologiques inhérents à sa formation.

IV. LA QUÊTE DE L'IDENTITÉ À L'ADOLESCENCE, UNE TÂCHE COMPLEXE ET DYNAMIQUE

L'identité est la conscience que l'on a de soi-même, c'est la capacité du sujet à se définir comme individualité, distincte des autres. L'identité est un processus qui se construit avec l'âge et qui fluctue en fonction des situations critiques auxquelles le sujet est confronté au cours de son développement (Erikson, 1972 ; Mouchnik, 2002).

Erikson (1972), théoricien majeur de l'approche développementale de l'identité, postule que le processus identitaire se déroule suivant un plan fondamental préétablit, il est le résultat de l'interaction entre les mécanismes psychologiques et les facteurs sociaux. Le sentiment d'identité résulte en effet, d'une tendance inconsciente du sujet à établir une continuité dans son expérience subjective et à rechercher un sentiment d'unité et d'intégration à partir de la multiplicité des identifications aux modèles proposés par les groupes sociaux auxquels le sujet appartient (sa communauté, sa nation, sa classe sociale). Erikson (1972) distingue en fait huit stades de développement de la personnalité qu'il nomme stades psychosociaux. L'adolescence intervient au cinquième stade, il est celui de la cristallisation de l'identité, laquelle cristallisation est influencée par les stades précédents. L'auteur insiste sur le fait que les repères identitaires que construit l'adolescent sont en lien direct avec la manière dont il a géré les crises de chacun des quatre stades précédents et intègrent de ce fait l'héritage identitaire de ces stades. En prolongement de la perspective eriksonienne, Marcia (1980) postule que la quête de l'identité à l'adolescence se fait par questionnement et engagement. Ces deux facteurs sont cruciaux pour la construction d'une identité stable et l'accès aisé à l'âge adulte. L'adolescent questionne les patterns issus de l'éducation familiale, scolaire, communautaire, et prend position relativement à ses préférences et à l'orientation qu'il souhaite donner à sa vie. Marica (1980) propose ainsi un modèle permettant d'apprécier l'évolution du processus identitaire à la fin de l'adolescence. Il décrit quatre statuts identitaires résultant du croisement de deux

dimensions: l'engagement (fort ou faible) et l'exploration (forte ou faible) permettant de rendre compte du degré d'évolution du processus identitaire de l'individu à la fin de l'adolescence et de son niveau d'adaptation sociale.

A cette approche génétique de l'identité que proposent Erikson et Marcia, s'oppose celle de Kestemberg (1980) et de Marcelli et Braconnier (2013), plus phénoménologique. Cette autre approche ne considère pas l'identité de soi à l'adolescence comme le résultat d'un processus qui s'origine à la naissance, mais comme une crise ponctuelle qui implique la rupture d'avec les premiers objets d'identification et la quête d'objets nouveaux. Malgré cette opposition épistémologique autour du concept d'identité, les théoriciens de l'adolescence sont néanmoins unanimes sur le fait qu'à cet âge le sujet est en quête de nouveaux repères identitaires. Il s'agit d'un processus qui se résume en ceci : désir de se défaire des imagos parentales pour chercher à l'extérieur de la famille de nouveaux objets d'identification ; désir de faire fonctionner quelque chose et de le faire comme il faut (l'enjeu ici c'est l'identité) (Marcelli & Braconnier, 2013).

Au regard de toutes ces formulations théoriques, il nous apparaît pertinent de nous interroger sur le sens que prend le processus identitaire en contexte de parentification ?

V. MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur une approche qualitative de collecte et d'analyse des données, l'objectif étant d'étudier en profondeur le contenu du discours de chacun des participants, afin de mieux cerner l'influence de la parentification sur le déroulement du processus identitaire à l'adolescence.

5.1 Profil des Participants

Tableau n° 1 : Récapitulatif des caractéristiques générales des participants

Noms des participants	Sexe	Âge	Nationalité	Niveau d'étude	Lieu de résidence	Religion	Ethnie	Vit avec	Durée de l'entretien	Score obtenu au test de parentification
DANY	F	16 ans	Camerounaise	CM2	Maroua (Ziling)	Chrétienne (catholique)	Guiziga	Père	30 min	110
BOUBA	M	17 ans	Camerounaise	1 ^{ère}	Maroua (Doualaré)	Musulmane	Peule	Les deux parents	26 min	95
JEAN	M	17 ans	Camerounaise	2 nd	Maroua (Djarenkol)	Chrétienne (protestante)	Massa	Les deux parents	40 min	108
FELICITE	F	16 ans	Camerounaise	CM2	Maroua (Pont-Vert)	Animiste	Guiziga	Les deux parents	30 min	86
AMIRA	F	17 ans	Camerounaise	5 ^e	Maroua (loukéo)	Musulmane	Peule	Tuteur	20 min	97
ABDOU	M	17 ans	Camerounaise	3 ^e	Maroua (Djoudadou)	Chrétienne (catholique)	Mafa	Tuteur	30 min	101
OUSEÏNI	M	16 ans	Camerounaise	5 ^e	Maroua (Palar)	Animiste	Haoussa	Mère	19 min	85
ANA	F	15 ans	Camerounaise	CM2	Maroua (Kongola)	Chrétienne (adventiste)	Toupouri	Tuteur	27 min	88
FADILA	F	17 ans	Camerounaise	CM2	Maroua (Dougoï)	Musulmane	Peule	Mère	23 min	117
AÏCHA	F	16 ans	Camerounaise	CM1	Maroua (Hardé)	Musulmane	Peule	Les deux parents	25 min	122

10 adolescents ont pris part à l'étude. Ils sont âgés de 15 à 17 ans. Le choix de cette tranche d'âge se justifie par le fait qu'elle correspond à la période de l'adolescence proprement dite, caractérisée par la construction des règles sociales et la quête de l'identité (Le Bigot et al., 2004).

L'échantillon comporte 6 filles et 4 garçons. Bien qu'il corresponde à un échantillonnage par choix raisonné, cet écart fille-garçon traduit la réalité des faits en matière de parentification. En effet, l'enquête sociale montre qu'il y a plus de filles en situation de parentification que de garçons. Ces derniers bénéficiant d'un meilleur accès à l'école que les filles. Ces dernières sont davantage destinées au développement des compétences qui les préparent au mariage (Ezémbé, 2009 ; Maguiabou, 2020).

Tous les participants sont de nationalité camerounaise et résident dans la ville de Maroua. Ils ont tous été scolarisés à un moment donné de leur parcours. Ils sont tous originaires de la Région de l'Extrême-Nord et vivent avec parents ou tuteurs. Avec chacun d'eux, l'entretien a duré

au moins 19 minutes et au plus 40 minutes. L'écart s'explique par la tendance de certains participants à être plus disposés se raconter que d'autres.

En ce qui concerne la parentification, le statut des participants a été évalué sur la base d'une échelle de mesure de la parentification qui établit que le sujet peut être considéré comme parentifié s'il obtient un score au moins égale à 85. Les participants à l'étude ont obtenu un score compris entre 85 et 122.

5.2 Instruments de Collecte des Données

Deux instruments nous ont servi de base de collecte des données:

- *L'échelle de mesure de la parentification de Mika et al. (1987), PS (Parentification Scale) :* elle nous a permis de sélectionner les adolescents en situation de parentification. La PS permet d'identifier les enfants ou les adolescents parentifiés et d'évaluer le degré de parentification en les soumettant à 30 items correspondant au rôle qu'ils jouent au sein de

la famille et qui traduit la situation de parentification. Elle définit quatre degrés de parentification : rôle de parent envers son/ses frère(s)/sœur(s) ; rôle de parent envers son/ses parent(s) ; rôle de partenaire/époux envers son parent ; prise de responsabilités d'adulte non spécifiques. A chaque degré de parentification sont associés des items. L'enquêté est appelé à indiquer, pour chaque item la proposition qui correspond à sa situation en se positionnant sur une échelle de Likert allant de « très souvent » à « jamais ou ne s'applique pas ». Un exemple d'item : « Ma mère m'a fait part de ses problèmes ou préoccupations personnelles comme si j'étais un autre adulte (1) avant l'âge de 14 ans, et (2) de 14 à 16 ans : (a) très souvent, (b) souvent, (c) occasionnellement, (d) rarement, (e) jamais ou ne s'applique pas ». Un score compris entre 85 et 90 correspond à un degré de parentification cliniquement significatif. Tous les adolescents enquêtés ont obtenus un score au moins égal à 85. La consistance interne du PS a été évaluée à l'aide de la corrélation de Spearman.

- *Le guide d'entretien semi-directif*: les informations collectées auprès des adolescents étaient axées sur les thèmes suivants : les antécédents à la parentification, qui explore les événements de vie familiale qui ont précédé la situation de parentification ; la parentification proprement dite, qui aborde les indicateurs de parentification chez les participants et les modalités y afférentes ; la construction de l'identité, qui s'intéressent aux modalités de réponse à la question existentielle : « qui suis-je ? ».

5.3 Procédure

La première étape consistait en la sélection des participants à l'étude. Avec l'aide d'une travailleuse sociale, nous avons pu entrer en contact avec des adolescents commerçants ambulants de la ville. Après les avoir mis en confiance, nous leur expliquions l'objet de notre sollicitation et réquérions leur consentement éclairé, avant de vérifier leur éligibilité à la recherche. Lorsque les critères d'âge, de nationalité, de résidence étaient satisfaits, nous

soumettions l'adolescent à la *parentification scale*, pour s'assurer qu'il était en situation de parentification. Lorsque c'était le cas, l'entretien semi-directif était directement engagé avec le participant. Les entretiens avaient lieu sous un hangar mis à notre disposition par la travailleuse sociale qui nous a facilité l'accès aux participants à l'étude. L'atmosphère était plus ou moins calme mais convivial. L'heure des entretiens dépendait de la disponibilité des adolescents. Nous nous sommes servis d'un dictaphone pour enregistrer les discours des sujets, question de garantir un recueil exhaustif du discours verbal, et de faciliter l'observation directe de l'adolescent et la prise de notes relatives aux aspects non verbaux du discours. Pendant l'entretien, nous évoquions le thème puis le sous-thème sur lequel le sujet devrait s'exprimer, et au fur et à mesure de l'évolution de son discours, nous faisions usage de relances pour orienter son propos, suivant nos objectifs de recherche, et pour l'amener à nous fournir des explications ou des informations plus exhaustives. Les entretiens se faisaient en français et en fulfuldé.

5.4 Considérations Ethiques

Les principes de clairance éthiques ont été respectés et les outils de collecte des données ont été soumis uniquement à des participants consentants.

5.5 Technique D'analyse des Données

L'analyse de contenu ou analyse thématique nous a permis d'exploiter les données issues des entretiens semi-directifs. Il s'agissait pour nous de retrouver dans les discours des participants des propositions se rapportant aux thèmes définis relativement à nos objectifs de recherche. Une fois l'analyse de contenu effectuée, nous avons procédé à l'interprétation et à la discussion des données d'analyse sur la base des théories qui sous-tendent la recherche. La partie opératoire de l'étude est ci-dessous présentée.

VI. RÉSULTATS

Nous présentons les résultats suivant les axes thématiques du guide d'entretien. Nous proposons ensuite des morceaux choisis des

entretiens qui illustrent bien la problématique de la construction de l'identité chez l'adolescence en situation de parentification.

6.1 Les Antécédents à la Parentification

Différentes raisons expliquent la situation de parentification chez nos sujets d'étude : les conflits conjugaux qui entraînent l'abandon des responsabilités parentales (chez Amira et Abdou) ; le décès de l'un des parents ou des deux (chez Dany et Fabila) ; le divorce des parents (chez Ana) ; le départ en aventure sans retour du père (chez Ouseïni) ; l'abandon de ses fonctions par le père à la suite d'un second mariage (chez Bouba) ; le refus des parents d'assumer leurs responsabilités (chez Jean et Aïcha) ; la perte d'emploi du père (chez Félicité).

6.2 La Parentification Proprement Dite

De ce qui ressort des discours des adolescents enquêtés la parentification se décline en trois principaux sous-thèmes :

6.2.1 L'exercice du rôle de parent auprès des frères, qui se manifeste par les indicateurs suivants : Maternage des frères ; Surveillance et protection des frères ; Soutien psychologique ; Assistance pédagogique auprès des frères. Nous présentons ci-dessous des extraits de discours qui l'illustrent.

- « Je suis devenu le père et la mère de mes sœurs et mon frère. Je me comporte comme le faisait nos parents de leur vivant. S'il y a eu des moments de querelles entre nous, c'est moi qui est amené à les punir et conseiller, à régler le conflit avec le voisinage, j'élève mes sœurs et mon frère comme un parent. En espérant que le tout puissant fera des miracles pour m'aider ». (ABDOU)
- « Depuis la mort de mes parents, j'ai compensé l'absence de mes parents pour m'occuper de ma petite sœur et mon petit frère quotidiennement que ce soit pour les surveiller, conduire à l'école, les ramener de quoi manger après mon travail, femme de ménage, de les consoler et conseiller lorsqu'ils sont tristes etc. » (AMIRA)

- « C'est à moi maintenant de faire ce que ma mère faisait pour nous, je dois être comme leur père et leur mère vu que mon père s'en fiche de nous, c'est à moi d'aller, chercher de l'argent pour ramener de quoi on va manger à la maison. Je suis leur grande-sœur. Je soutiens mes frères et sœurs depuis la mort de notre mère, c'est vers moi qu'ils se tournent quand ils ont les problèmes, je suis la seule et l'unique personne qui les aident. Je les aide à faire leurs devoirs, les console quand ils sont tristes, comme le faisait notre mère quand elle vivait ». (DANY)
- « Quand je rentre du marché le soir, je dois m'assurer que mes frères et sœurs ont mangé, ont fait leurs devoirs, et s'ils ont besoin de quelque chose je dois le résoudre (...) Depuis le remariage de mon père, je suis devenu pour mes frères et sœurs comme leur père qu'ils ont cessé d'avoir ». (BOUBA)
- « Tout repose sur moi à la maison, je dois protéger mes frères et sœurs des dangers, je dois leur donner une bonne éducation, surtout mes petites sœurs pour qu'elles ne soient pas comme ma mère (...) Je suis une source de réconfort pour eux lorsque nos parents leur parlent mal (...) Je les aide tous les soirs à faire leur devoir je m'assure qu'ils l'ont bien fait une fois rentré du marché le soir ». (JEAN)

6.2.2 L'exercice du rôle de parent auprès de son ou ses parent(s), qui s'exprime en terme de : Soutien financier ; Soutien affectif ; Soutien matériel ; Fonction de protection. Les extraits ci-dessous sous-tendent cette modalité.

- « Lorsque ma grand-mère tombe malade, c'est moi qui lui achète les remèdes, je reste avec elle tout le temps, jusqu'à ce qu'elle guérisse, je la console dans ses souffrances ». (AMIRA)
- « Ma mère me fait part de ses souffrances comme si je suis une autre adulte qu'elle a en face, elle me demande mon avis sur sa relation avec mon père. Je soutiens mon père quand il rentre saoul à la maison (...) C'est moi qui est chargée d'aller chercher l'argent dehors pour mes parents ». (FELICITE)

- « Je suis devenue un soutien affectif et émotionnel pour mon père depuis la mort de ma mère, je lui donne des conseils pour arrêter de boire et m'aider avec mes frères, mais c'est en vain puisqu'il ne les met pas en pratique. C'est moi qui part chercher mon père dans les cabarets et le ramener à la maison le soir pour le protéger des agressions». (DANY)
- « Je console ma mère lorsque mon père lui fait se sentir mal. Je donne de l'argent à ma mère pour les besoins de la maison quand je rentre le soir du marché. C'est moi qui protège ma mère contre la deuxième femme de mon père, je mets la paix la maison quand il y a les conflits entre mon père et ma mère, ou entre ma mère et ma marâtre (...) Je suis la principale personne qui assiste ma mère lorsqu'elle a un problème financier, et elle vient souvent me voir pour discuter de ce que mon père lui fait subir durant mon absence de la maison ». (BOUBA)
- « J'ai commencé à faire du commerce très précocement, lorsque ma mère est tombée malade en faisant du porte à porte pour vendre des légumes secs comme ma mère le faisait autrefois à la maison. Depuis qu'elle est morte, je console mon père quand il est triste. Mon père partage ses problèmes avec moi comme si j'étais sa femme ». (DANY)

6.2.3 *La prise de responsabilités d'adulte au sein de la famille*, elle se traduit par la tendance de l'adolescent à assumer: Soins nutritionnels; Soins de santé; Scolarisation des frères et de Soi-même; Gestion de conflits parentaux. Des extraits y afférents sont ci-dessous exposés.

- « C'est moi qui m'occupe de ma famille (...) Grâce à mon commerce, je paie le loyer où nous habitons, je prends soins de mes parents lorsqu'ils se sentent mal ou malades, je ramène de quoi on va se nourrir ». (FELICITE)
- « Je suis la seule qui ramène de quoi manger à la maison, acheter les médicaments à mes frères et sœurs, à mon père lorsqu'ils sont malades, acheter de l'eau à la maison, acheter les habits (...) Je paye la scolarité de mes frères et sœurs, et concernant les travaux ménagers à faire à la maison, j'ai départagé les tâches entre mes frères et sœurs, chacun sait ce qu'il doit faire avant que je rentre de mon commerce le soir ». (DANY)
- « Avec mon commerce, je m'occupe de presque tous les besoins à la maison, c'est moi qui donne l'argent pour acheter la nourriture, pour payer les études de mes frères et sœurs, et même de donner l'argent en cas de maladie pour les médicaments (...) Lorsque ma mère ou mes frères et sœurs tombent malade je suis la personne responsable pour prendre soin d'eux (...) » (BOUBA)
- « C'est à moi de m'occuper de tout à la maison pendant que mon père passe son temps à boire et jouer aux cartes avec ses amis (...) Je dois laisser de quoi on va manger avant de sortir de la maison pour aller vendre mes marchandises, d'acheter les médicaments aux membres de la famille lorsqu'ils tombent malade, de payer les études de mes frères et sœurs ». (JEAN)
- « Je m'occupe de tout à la maison (...) ». AMIRA
- « C'est moi qui donne l'argent de ration, pour habillement à mes frères et ma mère ». (OUSSEINI)

La tendance est plus forte encore chez les adolescents aînés de la fratrie, qui se sentent automatiquement substituts des parents en cas de défaillance de la fonction parentale.

6.3 *La Construction de L'identité*

De ce que révèle l'analyse des discours recueillis auprès des participants à l'étude, l'adolescent parentifié a tendance à :

6.3.1 *Se définir, se percevoir comme parent*. Le fait de subvenir aux besoins de leurs parents et de leurs frères cadets emmène les adolescents à se substituer aux parents et à légitimer cette fonction parentale précocement acquise ;

- « Je dois être à sa hauteur, je dois faire ce que ma mère faisait pour nous de son vivant, je suis leur grande sœur aînée et c'est à moi de m'occuper d'eux (...) Je suis maintenant

comme la mère et le père de mes frères et sœurs, et de mon père». (DANY)

- «Je suis à la fois la mère et le père de mes sœurs et mon petit, vu que je suis leur frère aîné ». (BOUBA)
- «Etant leur frère aîné, je suis le parent (...) et je dois être à cette hauteur». (JEAN)
- «Je suis leur enfant, et un enfant a le devoir de s'occuper de ses parents». (FELICITE)
- «Je suis comme le père et la mère de ma grand-mère et je dois faire tout pour elle ce que mon père devrait faire pour elle si il était-là ». (ANA)
- «Je suis le chef de la maison, tout passe par moi, je suis un modèle pour ma petite sœur et mon petit frère, je dois faire tout pour eux comme nos parents ». (AMIRA)
- «C'est moi qui a remplacé mon père ». (FADILA)

6.3.2 S'identifier au rôle social de parent, à travers notamment l'adoption de comportements correspondant aux rôles sociaux de parent ou de grands-parents, d'époux ou d'épouse ;

- «Je dois m'occuper d'eux et savoir ce qu'ils ont besoins puisque tout est à ma charge maintenant» (DANY)
- «Tout repose sur moi, depuis que mon père a pris sa deuxième femme, je suis le père de mes frères et sœurs, l'homme de la maison » (BOUBA)
- «L'aîné est comme chef de ménage (...) Je dois agir comme parent auprès d'eux (...) Je considère mes frères et sœurs comme s'ils étaient mes propos enfants (...) Mon devoir c'est de m'occuper d'eux (ses parents) je n'ai pas le choix, ce sont mes parents et je dois les accepter ainsi» (JEAN)
- «Je m'occupe de tout à la maison avant de sortir de la maison pour mon commerce, je laisse des instructions de certaines choses que ma maman doit me le faire avant que je ne rentre le soir concernant mon commerce et qu'elle n'apprécie pas en disant que c'est elle ma mère pas le contraire, mais elle le fait quand même parce que c'est sur ce que je ramène à la maison qu'elle compte pour nourrir la famille, et c'est moi qui décide de quoi on va manger à la maison » (FELICITE)

- «En sortant de la maison je laisse l'argent de la ration à mes sœurs et je demande à mon petit frère de venir m'aider un peu au marché à faire les étalages de mes pommes de terre avant de retourner à la maison (...) Je suis le seul à décider à la maison » (ABDOU)
- «Je suis la mère et le père de ma grand-mère depuis que son fils nous a abandonnées, au début quand je vivais encore avec ma mère, je préparais pour apporter de la nourriture à ma grand-mère, mais actuellement que je suis avec elle ensemble dans la même maison, je prends en charge toutes les dépenses de la maison comme un père ferait pour ses enfants ». (ANA)
- «Je suis la seule à m'occuper de mon petit frère Moussa comme si j'étais ses vrais parents. Il m'appelle 'nenné' ce qui signifie maman. Au début quand il m'appelais ça me dérangeait mais maintenant ça va puisque je me vois déjà comme une mère et que je m'occupe de lui depuis sa naissance». (AÏCHA)
- «Je m'occupe de mon petit frère, ma petite sœur et ma grand-mère (...) Je considère comme s'ils étaient mes propres enfants ». (AMIRA)
- «Je suis comme le père de mes frères et de ma mère, je fais tout pour eux à la maison ». (OUSSEINI)
- «Je suis le parent et je dois tout faire pour ne pas les décevoir et être un bon modèle à suivre pour mes sœurs ». (FADILA)

6.3.3 Faire des projets de vie impliquant le statut de parent, c'est ainsi que l'adolescent désigne le célibat comme statut matrimonial de préférence, annonce qu'il se mariera et vivra avec son épouse et ses enfants dans la maison des parents pour continuer à veiller sur ces derniers et sur ses frères, se considère déjà comme parent tellement saturé de responsabilités qu'il n'envisage pas avoir des enfants. D'autres adolescents projettent de rompre avec la famille pour se libérer de son joug.

- «Je prie avoir un bon mari qui a assez de moyen (...) qui pourra prendre soin de moi et accepter mes frères et sœurs comme étant ses propres enfants et également de prendre soin de mon père». (DANY)

- « Je ne souhaite pas me marier si je n'ai pas beaucoup d'argent nécessaire (...) mon souci est de m'occuper de mes frères et sœurs et de ma mère vu que notre père (en secouant les épaules, comme pour dire qu'il a démissionné de ses responsabilités » (BOUBA)
- « Je continuerai de prendre soins d'eux (...) Je souhaite me marier, fonder une famille avec une femme qui accepte de s'occuper de mes parents comme si c'était ses parents » (JEAN)
- « Je souhaite me marier avec un homme qui a assez de moyen, et d'amener mon petit vivre avec nous ». (AÏCHA)
- « Je projette dans le futur rencontrer un homme riche, attentionné, qui va m'accepter tel que je suis et également qui va considérer ma grand-mère comme sa grand-mère et continuer à s'occuper d'elle comme je le fais actuellement. Je souhaite me marier ensuite avec lui et avoir des enfants, bien les éduquer, je tiens à ne pas reproduire les erreurs de nos parents ». (ANA)
- « Je dois me marier avec un homme qui a assez de moyen pour pouvoir continuer de prendre bien soin de ma famille ». (AMIRA)
- « Dans le futur, je compte fonder une famille et avoir des enfants. Si je regarde comment je vis tout en prenant en charge mes sœurs et mon frère, j'espère que je trouverai une femme qui m'aidera à prendre mes deux petites sœurs et mon frère comme nos enfants, qu'ils s'entendent bien avec ma femme, elle doit être compréhensive (...) un parent qui a beaucoup de patience, simple ». (ABDOU)
- « Je veux me marier avec quelqu'un qui va accepter de s'occuper de mes parents comme s'ils étaient ses propres parents. Si ce n'est pas comme ça je préfère rester avec eux sans me marier. Si je pars ils vont faire comment? ». (FELICITE)
- « Je souhaite également trouver un bon mari pour mes sœurs ». (FADILA)

VII. DISCUSSION

L'analyse thématique du discours de chacun des cas étudiés, nous amène à poser que : en situation de parentification, le processus identitaire est

perturbé, la quête de l'identité masculine ou féminine, inhérente à l'adolescence est comme court-circuitée, pour faire place à la quête d'une identité d'adulte, de parent, alors même que l'adolescent ne dispose pas d'outils psychologiques adéquats pour y faire face. Le fait pour l'adolescent de porter la famille sur ses épaules développe chez ce dernier le sentiment d'être la figure d'autorité dans cette niche sociale. Il revêt le manteau de chef de famille sans en avoir ni la maturité biologique, ni les compétences psychologiques appropriées pour assumer des tâches développementales propres à l'adulte. En effet, le cerveau humain acquiert sa maturité vers 25 ans, permettant ainsi au sujet de trouver le juste équilibre lors du conflit système limbique-cortex préfrontal. Cette compétence aide le jeune adulte à faire face, de manière efficace aux situations-problèmes de la vie courante (Le Bigot & al., 2004 ; Boyd & Bee, 2017).

L'adolescence est la période pendant laquelle le sujet se lance dans la quête de modèles sociaux auxquels il pourra s'identifier dans la perspective de construire une identité personnelle (Erikson, 1972). Le processus d'individuation exige un important retour sur soi que le processus de parentification inhibe car les besoins du parent viennent concurrencer ceux de l'adolescent. Chez nos sujets d'étude ces modèles d'identification n'existent pas. Les parents disparaissent, démissionnent de leur fonction pour céder leur place à leur enfant. C'est ainsi qu'on assiste chez l'adolescent à une tendance précoce et plus ou moins maladroite à se substituer au parent. Maladroite dans la mesure où chez certains participants à l'étude, les parents semblent être transparents. L'adolescent se comporte comme si celui-ci n'existe pas. Il ignore complètement l'autorité du parent et prend de grandes décisions familiales, souvent sans en avoir mesuré les conséquences. Cette disparition symbolique du parent n'est-elle pas préjudiciable pour la construction de la personnalité de l'adolescent, voire de sa descendance ? Etant donné qu'en psychologie du développement, il est clairement admis que chaque milieu social par lequel passe l'enfant est une niche de développement chargée de symboles déterminants pour l'élaboration de

l'identité de soi (Papalia & Martorell, 2018). L'adolescent noie sa vie et son avenir dans celle d'un parent qu'il n'est pas encore, mais qu'il se sent obligé d'être compte tenu des responsabilités qui lui incombent. Les rêves de l'adolescence n'existent pas chez ce dernier. Les ambitions démesurées, la folie de l'exploration, la fragilité de l'engagement, toutes ces tendances propres à l'adolescence, qui marquent et agrémentent la crise de transition vers l'âge adulte, n'existent pas chez l'adolescent parentifié. Le sujet n'envisage pas sa vie en dehors du cadre familial restreint. Il sacrifie son avenir, sa vie affective, ses rêves personnels au profit des intérêts de ses parents, voire de ses grands-parents, de ses frères et sœurs qu'il couve.

L'identité sociale est une autre modalité du processus d'individuation à l'adolescence, cette modalité apparaît difficile à développer chez nos cas d'étude en ce sens que les préoccupations familiales les empêchent de tisser des relations sociales avec les pairs notamment. Pourtant, les pairs, dans certaines situations de vie sociale, remplissent une fonction d'étayage qui permet à l'adolescent de rebondir des situations de crise (Chassaing, 2008). L'inadaptation de l'adolescent parentifié à la vie d'adulte s'observe également dans la tendance de certains à envisager un jour la rupture d'avec la famille pour se libérer du poids des responsabilités familiales. Cependant, non pas pour vivre leur propre vie de manière responsable, mais pour vivre caché, dans la clandestinité, de façon à ne jamais être retrouvé. Une sorte de fugue. Le poids de la parentification pèse davantage sur les aînés qui, de façon naturelle, ont tendance, au sein de la niche familiale et en contexte de défaillance de la fonction parentale, à se substituer en parent, époux, médiateur des conflits dans la fratrie (Bee & Boyd, 2017).

L'exercice du rôle de parent influence significativement l'épanouissement psychologique et social des adolescents. Le processus identitaire chez l'adolescent en situation de parentification revêt les propriétés d'un labyrinthe dont il est complexe de sortir, l'adolescent n'étant pas inscrit dans le processus d'élaboration psychique de la parentalité. En effet, devenir parent exige une préparation psychologique qui va au-delà du

simple fait de donner naissance à un enfant. La parentalité est un construit psychologique, qui va au-delà des possibilités biologiques et des déterminants sociaux (Houzel, 1999 ; Poussin, 2004 ; Bydlowski, 2010).

VIII. CONCLUSION

L'objectif principal de cette étude était d'évaluer, dans une approche qualitative l'influence de la parentification sur la construction de l'identité en tant que principale tâche développementale à l'adolescence. L'analyse des données collectées auprès des adolescents de la ville de Maroua a révélé que : l'exercice du rôle de parent auprès des frères, à travers la tendance de l'adolescence à assumer la fonction de maternage, de surveillance, de protection, de soutien psychologique et l'accompagnement pédagogique des frères cadets influence la construction de l'identité chez l'adolescent ; l'exercice du rôle de parent auprès des parents, c'est-à-dire la tendance de l'adolescente à apporter soutien financier, affectif, matériel et fonction de protection à ses parents a un impact sur la construction de l'identité chez l'adolescent ; et enfin la prise de responsabilités d'adulte au sein de la famille, notamment la tendance de l'adolescent à s'occuper des soins nutritionnels, de santé, de la scolarisation des frères et de soi-même a des répercussions sur la construction de l'identité chez l'adolescent.

Ces résultats apportent un nouvel éclairage dans le domaine de la psychologie de l'adolescent, principalement en ce qui concerne la quête d'identité. Nous retenons en définitive que lorsque l'adolescent évolue en contexte d'inversion des rôles sociaux, il se retrouve en position de perte de repères identitaires. La construction de l'identité se fait par étayage sur un environnement psychoaffectif et social normatif. Le contexte de parentification n'offre pas de modèles d'identification adéquats et exposent finalement l'adolescent à la prise de risque.

La parentification est une situation de crise qui vient perturber le cours normal du processus identitaire. Il revient de ce fait aux psychologues

de mobiliser des stratégies d'accompagnement d'adolescents, voire d'enfants en situation de parentification.

BIBLIOGRAPHIE

1. ACF (Juin 2022). Santé mentale et soutien psychosocial, rapport diagnostic, analyse situationnelle aux niveaux de la région, du district, des établissements et de la communauté. Cameroun – Extrême-Nord.
2. Bydlowski, M. (2010). Je rêve un enfant. L'expérience intérieure de la maternité. Paris : Odile Jacob.
3. Boyd, D. et Bee, H. (2017). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain* (5e éd.). Québec : Pearson.
4. Chassaing, J.-L. (2008). Détresse, secours et étayage. *La revue lacannienne*, 2, (2), 37-44.
5. Claeës, M. (1995). La psychologie de l'adolescence. Dans D. Gaonac'h & C. Golder, *Profession enseignant Manuel de psychologie pour l'enseignant* (p. 196-221). Paris : Hachette.
6. Cloutier, R. (1996). *Psychologie de l'adolescence* (2e éd.). Paris : Gaëtan Morin Editeur.
7. Erikson Homburger, E. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.
8. Ezémbé, F. (2009). *L'enfant africain et ses univers*. Paris : Editions Karthala.
9. Houzel, D. (1999). *Les enjeux de la parentalité*. Paris : Erès.
10. Haxhe, S. (2019). *L'enfant parentifié et sa famille*. Paris : Erès.
11. Kestemberg, E. (1980). L'adolescent. *Revue française de psychanalyse*, 44, 3-4.
12. Le Bigot, J.-Y., Lott-Vernet, C. et Porton-Deterne, I. (2004). *Vive les 11-25 ans. A l'usage des parents, des enseignants, des professionnels, des politiques... et des jeunes*. Paris : Eyrolles.
13. Le Goff, J.-F. (1999). *L'enfant, parent de ses parents. Parentification et thérapie familiale*. Paris : L'Harmattan.
14. Maguiabou Tchidjo, A. (2020). La psychologie du développement à l'épreuve des traditions africaines. Étude descriptive et analytique des pratiques de maternage dans trois communautés soudano-sahéliennes du Cameroun et leur implication sur le développement psychosocial de l'enfant de 0 à 6 ans, *NAZARI, Revue Africaine de Philosophie et de Sciences sociales*, 011(2), Sciences sociales, 85-108.
15. Marcelli, D. et Braconnier, A. (2013). *Adolescence et psychopathologie* (8e éd.). Paris : Elsevier Masson, Coll. « Les Ages de la vie ».
16. Marcia, J. (1980). Identity in adolescence, in J. Adelson (dir.), *Handbook of Adolescent Psychology*, Vol. 5 (p.145-160). New York: Wiley.
17. Mba, J.E. et Ngueuta Nouffessie, L. (2022). Conflits intercommunautaires au Cameroun : une rationalisation néo-causale au prisme des interférences intra et extraterritoriales, *Association Nouvelle Afrique contemporaine*, « Afrique contemporaine », 2, (274), 97-121. DOI 10.3917/afco1.274.0097. <https://www.cairn.info/revue-afrigue-contemporaine-2022-2-page-97.htm>
18. Mika, P., Bergner, R. M. et Baum, M. C. (1987). The development of a scale for the assessment of parentification, *Family Therapy*, 14 (3), 229- 235.
19. Mouchenik, Y. (2002). Réflexion sur l'identité chez l'adolescent juif. *Champ psychosomatique*, 1 (25), 119-128.
20. Ndje Ndje, M., Ndzerem, S. S. et Tsala Tsala, J.-Ph. (2019). Process of Parentification And Construction of Ego Identity in The Cameroonian Adolescents. *European Journal of Behavioral Sciences*, 2, (4), 12-18.
21. Ntuda Ebode, J.V. (2008). Le Cameroun et le Nigéria enterrent la hache de guerre à Bakassi. *JSTOR*, (35), 66-67, 70-72.
22. Papalia, D.E. et Martorell, G. (2018). *Psychologie du développement humain* (9e éd.). Montréal (Quebec) : Mac Graw Hill Education.
23. Poussin, G. (2004). *La fonction parentale* (3e éd.). Paris : Dunod.